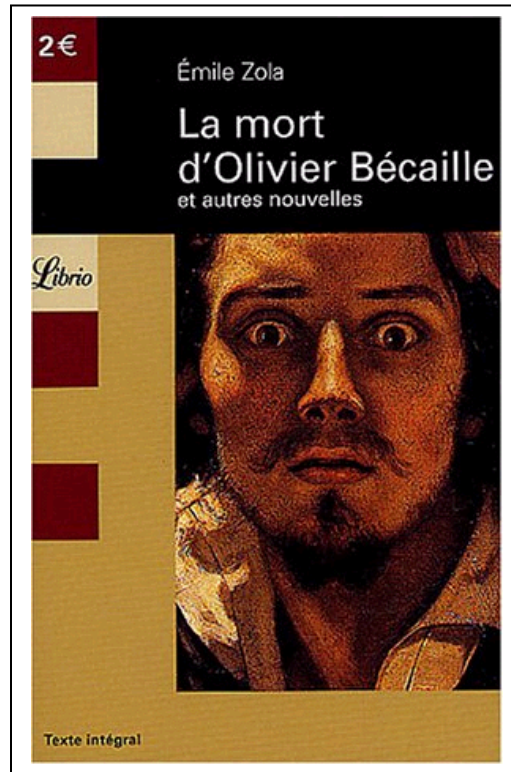


LECTURE SUIVIE



La mort d'Olivier Bécaille

Emile Zola

TLE BEP

MR RECEVEUR
LP COLBERT

☺ **Est-il vraiment mort ? Comment s'appelle cet état ? Le narrateur souhaite-t-il mourir ?**

☺ **Pense-t-il qu'il y a une issue ? laquelle ?**

☺ **Quelles hypothèses de lecture peut-on envisager pour la suite de l'histoire ?**

Lecture suivie no1: La mort d'Olivier Bécaille E Zola

FICHE NO2

Date : / /

Des personnages qui s'opposent au narrateur

→Lecture et travail sur le chapitre 2

☺ Qui est ce nouveau personnage ?que sait-on de lui ?

☺ Dans cet extrait apparaît un dialogue mais est ce un vrai dialogue ?

☺ Quel rôle tient la fille de Mme Gabin ? Pourquoi ce choix ?

☺ Que propose Mme Gabin ?

☺ Comment réagit le narrateur face à l'arrivée de Mr Simoneau ?

☺ **Quel nouveau personnage arrive ? que représente-t-il pour le narrateur ?**

☺ **Comment réagit le narrateur devant le verdict du médecin ?**

☺ **Quelle conclusion tire le narrateur à la fin du chapitre ?**

Lecture suivie no1 : La mort d'Olivier Bécaille E Zola

FICHE NO3

Date : / /

La mise en bière : Une scène vue de l'intérieur

→Lecture et travail sur le chapitre 3

☺ Depuis combien de temps le narrateur est –il dans cet état ? A quelle heure prend il conscience du changement de jour ? comment ? A quelle heure a lieu son enterrement ?

☺ Quel geste décide de faire Marguerite ? Quel en est l'intérêt ?

☺ Comment réagit le narrateur face au comportement de Mr Simoneau ? Relevez deux expressions.

☺ Quel champ lexical domine dans toute la deuxième partie du chapitre ? Pourquoi ?

Lecture suivie : La mort d'Olivier Bécaille E Zola

FICHE NO4

Date : / /

La délivrance ou la mort ?

→ Travail sur le chapitre 4

☺ De quel rêve le narrateur se souvient –il ? Pourquoi un tel rêve ?

☺ De quoi le narrateur a – t –il peur de mourir ? Pourquoi ?

☺ Quelle est la première tentative de sortie ?

☺ Expliquez comment le narrateur se délivre ? sous forme de schémas explicatifs.

Situation A :

Situation B :

Lecture suivie : La mort d'Olivier Bécaille E Zola

FICHE NO5

Date : / /

La fin de l'histoire d'Olivier Bécaille

→lecture en classe du chapitre 5

☺ **Etudiez les indicateurs de temps .Combien de temps s'écoule-t-il entre sa libération du cercueil et la fin de l'histoire ? comment s'appellent ces procédés d'accélération du récit ?**

☺ **Que s'est il passé exactement pour le narrateur ?**

☺ **Qu'est devenue Marguerite ? Par quel procédé d'écriture l'apprend on ?**

☺ **Relevez trois reproches concernant le narrateur que Mme Gabin énonce dans son discours.**

☺ Montrez que le narrateur à la fin de l'histoire éprouve deux sensations opposées.

Sensations positives	Sensations négatives

Contrôle de lecture suivie

Nom : _____

Classe : _____

Note : _____ / 20

La mort d'Olivier Bécaille E Zola

1 Rédigez une description précise du personnage principal de cette histoire.(situation familiale, professionnelle ,lieu d'habitation, informations sur son passé.) (3 points)

2 Dans quel état le narrateur se trouve t- il au début de cette histoire ? expliquez. (2 points)

3 Quel événement attend le narrateur ? expliquez précisément les circonstances de cet événement. (3 points)

4 Expliquez comment le narrateur parvient à se sortir du piège de la tombe ? (3 points)

Lecture suivie : La mort d'Olivier Bécaille E Zola

L'ouverture de la nouvelle : La mort du narrateur

I Présentation des lieux ,du temps et des personnages :

→Lecture et travail sur le chapitre I

A quelle personne le récit est-il raconté ? Pourquoi ?

Le récit est raconté à la première personne du singulier « je ».C'est pour mieux faire adhérer le lecteur (souci de réalisme).

Quand l'histoire se déroule –t - elle ? Où se passe cette histoire ?

Elle commence un Samedi à six heures du matin .L'histoire se déroule rue Dauphine à Paris dans un hôtel meublé.

Que sait-on des personnages ? dressez leurs portraits.

<i>Le narrateur : Olivier Bécaille</i>	<i>Sa femme : Marguerite</i>
Travaille dans l'administration de l'hôpital A passé ses jeunes années à Piriac près de Nantes Se rendait avec son père chez les parents de Marguerite Se sont mariés à Guérande	Plus jeune que lui « n 'était qu'une enfant » Soumise, n'est pas vraiment comblée par ce mariage Elle n'est décrite que par le chagrin qu'elle ressent

II Une « fausse mort »

Pourquoi peut-on dire que le narrateur était déjà angoissé à l'idée de mourir ?

« tout petit ,j'avais peur de mourir » c'est un état qui l'angoisse donc depuis longtemps.

« je pensais constamment qu'on m'enterrait de bonne heure »

« que de fois la nuit je me réveillais en sursaut »

« ds les premiers mois de notre mariage...je songeais ss cesse à l'attente d'une séparation fatale »

La mort est un élément présent dans sa vie, une angoisse à laquelle le narrateur songeait déjà vivant .Il a une vision plutôt pessimiste des choses.

Est-il vraiment mort ? Comment s'appelle cet état ? Le narrateur souhaite-t-il mourir ?

« c'était une syncope de mon être entier ».Il voit tout, entend tout mais ne peut pas parler et ne peut pas bouger. Il a deux sens paralysés qui l'empêchent de communiquer .C'est une sorte de coma conscient. Non , « je ne m'imaginai pas la disparition de mon être ,la suppression totale de ce que j'étais »

Pense-t-il qu'il y a une issue ? laquelle ?

Il s'imagine qu'il va s'en sortir « ce n'était pas la mort sans doute. J'allais certainement me réveiller tout à l'heure. Oui, tout à l'heure je me pencherais.... »

Il utilise volontairement le mode conditionnel qui exprime l'hypothèse, un fait qui peut se produire mais sans certitude . Il croit qu'il dort « je dormais ».Olivier croit rêver mais...

Quelles hypothèses de lecture peut-on envisager pour la suite de l'histoire ?

Va-t-il se réveiller ?

Une personne se rendra compte qu'il n'est pas mort ?

Sera-t-il enterré vivant ?

Lecture suivie : La mort d'Olivier Bécaille E Zola

Des personnages qui s'opposent au narrateur

I Un nouveau personnage :

→Lecture et travail sur le chapitre 2

Qui est ce nouveau personnage ?que sait-on de lui ?

Il s'agit de Mme Gabin une voisine. C'est une vieille femme qui vit avec sa fille Adèle .Elle a été saisie par son propriétaire qui lui a vendu tous ses meubles.

On apprend qu'elles découpent toutes deux des abat-jour et gagnent quarante sous. Elles sont donc assez pauvres et vivent dans le même hôtel que le narrateur.

Elle a perdu son mari et prétend donc qu'elle sait la douleur que l'on éprouve dans pareilles circonstances.

Que représente Mme Gabin pour Marguerite ?

C'est un personnage qui l'aide

Dans cet extrait apparaît un dialogue mais est ce un vrai dialogue ?

Mme Gabin pose des questions à Marguerite ou bien partage sa peine en lui expliquant que c'est une épreuve qu'elle connaît. Ce n'est pas un vrai dialogue ,car Marguerite ne prend pas la parole. Cela permet de montrer la suprématie de ce personnage, d'ailleurs elle fait preuve d'une « autorité bourruée ».C'est elle qui commande et qui agit aussi le personnage de Marguerite désorienté et peiné, ne parle pas.

Quel rôle tient la fille de Mme Gabin ? Pourquoi ce choix ?

Ce personnage permet de confirmer la mort du narrateur par les réactions et les questions qu'elle pose.

« oh !maman ,il est mort ! »

II Deux personnages qui s'opposent au narrateur :

Que propose Mme Gabin ?

Elle demande à Mr Simoneau, un voisin de s'occuper d'elle.

Comment réagit le narrateur face à l'arrivée de Mr Simoneau ?

Le narrateur éprouve plusieurs sentiments, de la jalousie et même de la haine envers lui.

La haine : « je le détestais »

La jalousie : « j'avais souffert de le voir assis près de Marguerite »

Quel nouveau personnage arrive ? que représente-t-il pour le narrateur ?

Il s'agit du « médecin des morts », c'est à dire celui qui doit établir l'acte de décès .Le narrateur espère qu'il s'apercevra qu'il n'est pas mort.

Comment réagit le narrateur devant le verdict du médecin ?

Il se sent furieux de ne pouvoir bouger ,il est emprisonné dans son silence .Il pense que le médecin a une trop grande habitude des morts et qu'aucun autre diagnostic n'est envisageable.

Quelle conclusion tire le narrateur à la fin du chapitre ?

Il en conclut qu'il va être enterré vivant puisque le médecin ne s'est aperçu de rien !il est condamné à mort.

Lecture suivie : La mort d'Olivier Bécaille E Zola

La mise en bière : Une scène vue de l'intérieur

I Les sentiments du narrateur :

→Lecture et travail sur le chapitre 3

Depuis combien de temps le narrateur est –il dans cet état ? A quelle heure prend il conscience du changement de jour ? comment ? A quelle heure a lieu son enterrement ?

Il suppose qu'il est sept heures d'après les bruits de la rue. Cela dure depuis vingt cinq heures et il doit être enterré à onze heures. S'il se réveille à dix heures, c'est encore possible.

Quel geste décide de faire Marguerite ? Quel en est l'intérêt ?

Elle décide de l'habiller avec le costume des noces .Cet acte pourrait être utile dans l'hypothèse où le narrateur parvient à se réveiller et à sortir de son cercueil.

Comment réagit le narrateur face au comportement de Mr Simoneau ?

Le narrateur éprouve de la jalousie : « dans la colère jalouse qui m'affolait »
« d'un élan furieux, je voulus me mettre debout »

II La mise en scène de l'enterrement :

Quel champ lexical domine dans toute la deuxième partie du chapitre ? Pourquoi ?

« Mais les hommes étaient pressés... »

On peut noter le champ lexical du bruit et de l'agitation :

« brutalisant, marteau, résonnent, clouant, assourdis, caisse d'harmonie, sonnait en cadence, ébranlement ».Grâce à l'utilisation de ce vocabulaire la scène paraît plus réaliste et plus violente dans ce qu'elle représente .Elle est la scène de mise à mort du narrateur. C'est aussi par le bruit que l'angoisse du narrateur est perçue.

Comment peut – on deviner l'itinéraire du cortège funèbre ?

On reconstitue l'itinéraire par le bruit de l'extérieur ou de la calèche sur la route. Ce sont encore des éléments sonores qui guident le narrateur .On vit la scène de l'intérieur du cercueil, le lecteur est aussi prisonnier car les informations sur l'environnement ne nous parviennent que par les bruits.

On note à nouveau le champ lexical du bruit :

- roulement des voitures
- piétinement des passants
- sonorités du cercueil
- s'ébranla, piétina
- volée des cloches
- bruit, retentissement, choc terrible
- si sonore

Lecture suivie : La mort d'Olivier Bécaille E Zola

La délivrance ou la mort ?

I Les premières sensations d'enfermement :

→Travail sur le chapitre 4

De quel rêve le narrateur se souvient –il ? Pourquoi un tel rêve ?

Il s'imagine dans un train bloqué dans un tunnel et dont les deux extrémités sont bouchées .Il emploie l'expression « d'enterré vivant » et il imagine les voyageurs mourir un à un. Il établit donc une analogie entre sa situation et ce rêve .Le rêve comporte une issue qui n'est pas fatale puisqu'il voit des sauveteurs qui interviennent, ce qui peut laisser présager une éventuelle délivrance du narrateur.

De quoi le narrateur a – t –il peur de mourir ? Pourquoi ?

Il a peur de mourir asphyxié et d'engourdissement par le froid. C'est une mort atroce et lente.

II La délivrance :

Quelle est la première tentative de sortie ?

Il perce un nœud dans le bois du cercueil mais la résistance est trop forte et son état ne lui permet pas de fournir un effort physique.

Expliquez comment le narrateur se délivre ?

C'est grâce à un clou mal enfoncé qu'il nomme d'ailleurs « le clou du salut »

Il fait une entaille le long du couvercle du cercueil avec le clou afin de décrocher celui-ci. Ensuite, il s'en sert de couvercle pour se protéger des six mètres de terre qu'il l'a ensevelie .Il se retourne se met sur le ventre et pousse avec ses pieds, à ce moment là, le fond du cercueil cède et il glisse dans une fosse voisine fraîchement creusée .Il parvient à trouver un peu de force en se mordant le bras et en buvant son propre sang.

Schémas explicatifs :

Situation A :

Situation B :

Lecture suivie : La mort d'Olivier Bécaille E Zola

La fin de l'histoire d'Olivier Bécaille

I Le retour à la vie :

→lecture en classe du chapitre 5

Etudiez les indicateurs de temps .Combien de temps s'écoule-t-il entre sa libération du cercueil et la fin de l'histoire ? comment s'appellent ces procédés d'accélération du récit ?

Le narrateur s'est délivré pendant la nuit « quelle belle nuit ! » « un silence profond régnait dans le cimetière ». Puis ,il y a un trou dans sa vie « pendant trois semaines » , « cependant l'été était venu » « un matin de Juin ».Ces procédés s'appellent des ellipses. L'ellipse permet d'accélérer le temps de la narration ,d'effectuer un bond dans le temps.

Que s'est il passé exactement pour le narrateur ?

Le narrateur a perdu connaissance et a été recueilli par un docteur , intéressé par son cas .Il a recueilli par charité « sa charité restait discrète ».

Qu'est devenue Marguerite ? Par quel procédé d'écriture l'apprend on ?

On apprend que Marguerite s'est mariée avec Mr Simoneau pour deux raisons semble-t-il, son argent et l'amitié qu'il lui portait depuis longtemps. « Mr Simoneau lui témoignait tant d'amitié !...il avait heureusement terminé ses affaires, un gros héritage » (...)

C'est par le dialogue de Mme Gabin avec « la dame de l'établissement » ,certainement la patronne d'un bar.

II Les doubles sentiments du narrateur :

Relevez tous les reproches concernant le narrateur que Mme Gabin énoncent dans son discours.

- « le défunt le valait pas Mr Simoneau » ⇒ personne plus respectable.
- « ce gringalet toujours à geindre » ⇒ sous entendu Simoneau est vrai dur, vrai homme ,elle dira d'ailleurs « fort comme un turc, il en a du poil sous les bras »
- « pas le sou »⇒ sous entendu Mr Simoneau est riche donc parti plus intéressant pour une femme.

Elle conclura son dialogue par « L'autre a bien fait de mourir », notons qu'elle ne le nomme plus, c'est une personne sans importance selon elle qui ne mérite même pas qu'on se souvienne de son identité.

Montrez que le narrateur à la fin de l'histoire éprouve deux sensations opposées.

Sensations positives	Sensations négatives
Je ne souffrais pas trop Rêvant avec une grande douceur La mort ne m'effraie pas	C'était un frère qu'elle venait de pleurer Je suis un homme médiocre Je n'ai aucune raison de vivre à présent et je crains qu'elle ne m'oublie

Le narrateur éprouve une certaine quiétude, veut paraître reposé de cette épreuve mais en fait, il souffre de sa condition d'homme brisé.